

St. Es. Chermes le 1^{er} sept. 1906

FBC. 836. 5

R



Cher et honore complice,

Combien j'ai regretté de n'avoir pu
quitter Marseille assez tôt pour vous
rencontrer à Toulouse. Mon déménagement
en a été la cause. Jugez? huit
grandes voitures, sans les petits
transports, et j'aurais aussi à retirer
du Musée de Longchamp, la collection
archéologique que j'ai exposée, enfin
pour aggraver tout cela
le lachet; pauvre de moi!

En vous souhaitant à Toulouse,

J'ai d'abord été privé d'un très
grand plaisir, puis, j'aurais
eu à causer longuement avec vous
de l'affaire des fraudes. Qu'en
advient-il? Il me semble que
l'on ne peut pas laisser les choses
en l'état. Il nous suffirait
d'être fiers, mais il faut penser à
l'avenir; plus tard on retournera
la note présentée à l'Institut et
faut le dire, la prétendue
découverte sera définitivement
acceptée avec toutes les déductions
que l'on en pourra tirer; ce n'est
pas possible.

Il est extrêmement fâcheux que
vous n'ayez pas pu assister
au Congrès de Provence; c'était
bien le cas de prendre la parole
à ce sujet.

La section d'archéologie avait
élus pour président. Armand d'Arques
comme vice-président et Cotte
pour secrétaire; trois doigts de
la même main. J'assistais
à la première séance. Cotte a
fait une communication sans
importance, sur le préhistorique
de Provence en général, il a
rappelé le brillant découvert
des siles égyptiens et a essayé
de l'étayer en signalant quelques
monuments. observations (pas à Rivier).
Il nous a fait passer un sile
trouvé par lui-même, mais qui
n'est pas plus égyptien que moi.
J'ai pris la parole à mon tour,
et j'ai dit que je me faisais
un devoir de faire connaître
votre opinion relative aux
siles de Rivier; j'ai rappelé
vos observations relatives à la
patine et à l'usure, démontrant

que les Dits siba ont été
récemment enlevés d'Egypte,
mais je n'ai rien dit de la fraude;
j'ai simplement ajouté que
j'ignorais dans quelle circonstance,
la bonne foi de M. Armand d'Aguel
avait pu être surprise.

Un silence de mort qui m'a paru
durer une éternité pour l'abbé; a suivi
ma remarque, et mes voisins
m'ont glissé à l'oreille que
s'ils eurent été l'abbé ils auraient
immédiatement filé à l'anglais.



M. Donnerey vous tort
d'avoir parlé. S'il en était ainsi
la chose serait réparable car
il me suffirait de vous par envoyer
mes observations écrites pour le
compte rendu du Congrès; ce
n'est pas, cher ami d'Aguel qui
s'élèverait. Je n'en ferai rien.

FBCE.836.5.122
sans votre avis. Et dans tous
les cas, les deux mots que
j'ai dits sont insuffisants;
le fauteur contredit mais
mon Dieu, adieu; continuera à
publier des découvertes sensationnelles
dont il cherche à tirer profit
au grand détriment de la science
qui nous est chère.

Depuis mon départ, j'ai fait de
la carte sur le pourtour des Petites
Pyrenées et j'ai été voir votre
superbe découvert de maris avirons
étranges dans la grotte de Jargat;
j'ai fait des croquis en mine de
pierre, et à votre gloire.

J'en ai pas négligé l'archéologie;
dans les montagnes de l'Ariège
j'ai découvert en gisement de
grottes les primitives, faites à la main

et armées. Cette céramique
est accompagnée de cébris d'ampoules
(période presque probablement).
L'un de ces vases est presque
entier, je vais de le reconstituer,
je pourrais méthodiquement
le lieu de ma trouvaille d'égéïen
en outre des documents d'un
très grand intérêt.

Les poteries en question n'ont pas
la forme de celles de Troie.
Les ornements sont incisés ou
obtenus par pincement avec
les doigts; on n'observe pas
ici les rayures produites
par la raclée.

Archives
DE PUJOL
BEGOUEN
Dans les Petites Pyramides
j'ai noté en deuxième
premier de poteries faites
à la main, en abîm de
tâche, galvatisées avec

cours de poules en quartzite
et d'autres choses en terre dont
je vous enverrai les échantillons de notre
prochain envoi.

Je prends un jour de repos à Aix, au
sein de ma famille et je
repars le 9 sept. pour
reprendre mes travaux.
Je passerai sans doute à
Cunliffe vers le 9 oct.
mais j'ai peur que vous ne
n'ayez pas encore de retour.



Excusez ce long bavardage
chez moi et laissez l'expression de
mes sentiments cordiaux
et respectueux.

Vasseur
maison Bélestia
Aix-les-Thermes

J. Vasseur